



# Résistant malgré lui

## Témoignage de Jacques Baerthel

Je suis né à Précý pendant la deuxième partie de la guerre, en 1941.  
La première personne qui m'a pris dans ses bras est Mme Santerre qui était notre voisine.

Mon père, alsacien, est né sous le régime allemand en 1909.



En 1929, il est conscrit français.

En 1939, il est incorporé dans l'armée française.

En 1940 il est fait prisonnier par les Allemands, puis libéré à Strasbourg pour aller chercher ses vêtements civils pour travailler en Allemagne. Comme il était à Précý depuis 1933, qu'il travaillait pour les Ets Gérardot, qu'il faisait partie de la famille de Lucien Gérardot, il est donc rentré à Précý. Il habitait au 14 de la rue de Blaincourt qui est devenue le 7.

Il y avait 2 maisons : l'une donnait sur la rue de Blaincourt et l'autre au fond de la cour. Cette dernière était occupée par une troupe allemande qui commandait la DCA se trouvant au-dessus de la grande cavée. Les deux maisons étaient reliées par un poulailler et les cabanes à lapins. Mon père se cachait au-dessus des cabanes et pouvait voir les plans qui se trouvaient au mur de la seconde maison. Il relevait les renseignements, les transmettait à ma mère qui venait nourrir les animaux. Ma mère les glissait dans mes langes et les transmettait au Docteur Andrieu.

C'est comme cela que j'ai fait de la résistance à mon insu.

Il en a été de même lorsque les aviateurs alliés ont été abattus au-dessus du Château de la Tour du Moulin (Château Nicolas). C'était un anglais et un Hollandais. L'un des deux aviateurs a fait des gestes de la tête pour faire tomber sa casquette qui est tombée devant le calvaire de la rue de Blaincourt. Mme Lemasson l'a ramassée, l'a confiée à ma mère ... mes langes... et les renseignements ont été remis au Dr Andrieu.

Quant à mon père, il a participé à quelques sabotages sur la voie ferrée, à Moulin Neuf à Chambly, à Boran, mais il a toujours été très discret sur son passé de résistant.

Par contre, le revers de la médaille, c'est que du fait que mon père était considéré comme déserteur de l'armée allemande, mon oncle a été envoyé sur le Front russe puis enrôlé de force dans les SS.